

l'armée française, peu de temps avant la guerre, pour lui faire un commandement de *mourir puissamment*.

Cette parole vigoureuse appartient à l'histoire. Elle a ce mérite particulier de jaillir du cœur d'un homme qui en avait fait d'abord le programme de sa propre vie. De Castelnau a perdu trois fils à la guerre ; mais ces deuils, on se le rappelle, ne l'ont pas détourné de son devoir. Il a triomphé de sa douleur avec le même courage qu'il mettait à sauver le Grand Couronné de Nancy, puis les approches de Verdun, aux heures les plus sombres pour la France.

Ce n'est donc pas assez, dans la pensée du général, d'immoler sa vie avec une généreuse gaieté ; il importe d'assurer au sacrifice son efficacité totale.

Nous les descendants des pionniers — les défricheurs, les découvreurs, les premiers semeurs — nous les vaincus de la guerre de Sept Ans, les déportés de 1755 et de 1758 ; nous, la minorité obstinée ; n'avons-nous pas un semblable commandement à entendre ? Ne sentons-nous pas, plus que les autres, le besoin d'ensoleiller nos vies, d'élargir nos horizons personnels, de donner à notre race la pleine mesure de générosité pratique, de *vivre pour elle avec puissance* ?

Les anciens Canadiens n'auraient pas su faire œuvre durable, s'ils avaient coulé la vie au petit bonheur ; leur atavique ténacité les a protégés contre les difficultés extérieures et contre leur propre faiblesse ; l'élévation de leurs visées humaines et la pureté des mœurs nationales leur a valu la visible protection de Dieu. A notre tour, nous ne surnagerons dans cet océan d'américanisme, d'ambition matérielle, de libre examen, qu'à force de énergies renouvelées, par l'exploitation méthodique et persévérante de toutes nos ressources de vitalité chrétienne et latine.

#### Maitre de sa tâche

Le programme est d'ailleurs assez nettement tracé. Ne pouvant compter, pour l'heure, ni sur la force du nombre, ni sur la puissance de cohésion qui naît de la possession d'un territoire proportionné à notre capacité d'exploitation, le mot d'ordre a volé de bouche en bouche.